

Racisme anti-blanc au Monde : "enfin du sang neuf à Buckingham palace avec la métisse Megan Markle !"

écrit par Lou Mantély | 1 décembre 2017

Racisme anti-blanc cool et sympa au Monde

C'est désormais clair comme l'eau de roche: il faut être un encarté du *Monde* pour afficher un racisme éhonté et que nul ne s'en émeuve. C'est normal : dans les sphères bobo-troskistes, on rumine entre gens de bien, et on bénéficie de la clause de bonne morale qui prévaudrait à toute tentative d'un tiers de brandir le drapeau de la «mal-pensance».

À l'inverse, il suffit à quiconque d'appartenir à ce qu'il est de bon ton d'appeler la «fachosphère» pour voir immédiatement le discrédit jeté sur la moindre de ses idées, sans que cette dernière ne soit analysée une seconde. Un peu comme certains villages européens du XIV^e siècle qui, à la constatation du moindre cas de peste bubonique, étaient dans leur totalité abandonnés.

Démonstration de cet état de fait tout à l'heure.

Lundi 27 novembre 2017 jour de grâce, le Sieur Philippe Bernard, plumitif au *Monde*, se lâche sur l'annonce de la relation entre le prince Harry et une star de la télévision américaine, Megan Markle.

<http://www.contre-info.com/le--racisme-decomplexe-cest-ca>

Cette dernière étant issue d'une mère noire, elle porte le drap blanc de la pureté. Enrobage que notre douanier des consciences a tôt fait de qualifier comme du «sang neuf».

Du sang neuf? Celui d'une métisse? Faut-il comprendre que le sang blanc est usé, désuet, voire impur?

C'est en tout cas ce qu'il faut comprendre de la sortie de ce petit faiseur de belle pensée. [Noyée au milieu d'autres publications](#), elle serait passée inaperçue si l'œil averti du site «Contre Info» ne l'avait pas repérée.

Imaginez une seule seconde la situation inverse. Que la fille d'un président ou roi africain épouse un homme fils de Blanc et qu'un journaliste français se permette de dire: enfin du sang neuf... On aurait de suite vu SOS racisme, le MRAP, la Licra, le Cran, les Indigènes de la République et tous les autres rapaces avides de carcasses blanchâtres se ruer sur le cadavre encore chaud du pauvre commentateur, lequel aurait été sans l'ombre d'un doute été mis à l'écart de la société civile, rejeté au registre de l'immonde et sans doute flanqué sur le banc des prévenus avec comme chefs d'accusation insultes publiques, diffamation, incitation à la haine raciale, tentative de recolonisation et empêchement pour le village mondial globalisé de tourner en rond entre gens de bien.

Mais, en fait, l'inverse existe déjà. Et il a fait de lui-même la démonstration en sus.

Souvenez-vous, il y a quelque temps fleurissait sur le réseau social 4chan le slogan «It's okay to be white».

https://en.wikipedia.org/wiki/It%27s_OK_to_be_white

Sans jugement de valeur aucun, en prenant tout le recul du monde, cette expression est parfaitement comparable aux slogans et revendications des Noirs américains soucieux, au milieu du XXe siècle, de défendre leurs droits (dans leurs manifestations les moins violentes ou extravagantes, s'entend).

Pourtant, ce fut, pour les rares médias traditionnels ayant daigné y faire allusion, une avalanche de diatribes et d'attaques disqualifiantes, de la très nauséuse affiliation aux trolls véhiculant des idées droitières à la carrément délirante allusion aux heures les moins claires de notre Histoire (il faut dire à présent comme cela, pour ne pas choquer nos amis à peau brune).

Mais reconnaissons que les initiateurs du slogan «It's okay to be white» ne sont pas de sang pur, ni leurs suiveurs, et, en période de restauration progressive des privilèges, cela vaut son pesant de lettres de noblesse.